

Lidija Šega: VELIKI MODERNI POSLOVNI SLOVAR. ANGLEŠKO-SLOVENSKI;
sous la direction éditoriale de Mojca Hočevar, Cankarjeva založba, Ljubljana, 1997.

L'internationalisation des échanges commerciaux et des structures économiques, la mise en place d'organismes supranationaux et l'essor du tourisme, pour ne citer que quelques facteurs, contribuent à créer dans la lexicographie bilingue européenne des exigences constamment renouvelées et auxquelles les maisons d'édition tentent de répondre de manières différentes. D'un côté, les dictionnaires bilingues généraux réservent une place de plus en plus importante aux termes issus des vocabulaires économique, juridique et politique. On constate, d'un autre côté, que, depuis les années soixante, le nombre de dictionnaires bilingues (et plurilingues) consacrés exclusivement aux différentes langues de spécialités n'a cessé d'augmenter.

Le Grand dictionnaire moderne des affaires: anglais-slovène de Lidija Šega, paru chez Cankarjeva založba, sous la direction de Mojca Hočevar, offre aux usagers slovènes, spécialement aux hommes d'affaire, aux cadres d'entreprise, aux étudiants en sciences économiques et aux interprètes, un outil précieux qui les aidera sans doute dans leurs rapports avec le monde anglophone. Il serait superflu de souligner l'importance de l'anglais, qui est devenu aujourd'hui la langue internationale la plus importante – le *latin du troisième millénaire*.

Le dictionnaire, possédant plus de 80 000 mots et locutions, comprend les terminologies qui relèvent des secteurs du management, du commerce, de la finance, de la bourse, de la banque, de la publicité, des assurances, du tourisme, du droit des affaires et des institutions européennes et internationales. Il contient en plus des noms de monnaies, des mesures anglo-saxonnes avec leurs équivalences, des abréviations, des sigles et des acronymes. Dans le choix de la nomenclature, l'accent est mis résolument sur l'usage contemporain. L'auteur ne s'est pas limité à l'anglais de Grande-Bretagne, mais rend compte également de l'usage nord-américain et australien. L'utilisateur trouvera dans le dictionnaire, outre des termes spécialisés *stricto sensu* (comme par exemple *overdraft*, *overagio*, ou *swaption*), aussi des mots et des locutions appartenant à la langue *non-standard*. Sous le terme de *langue non-standard* on peut regrouper plusieurs registres (langue relâchée, argotique ou vulgaire) des langues de spécialité qui trouvent leur manifestation habituelle dans le code parlé ou journalistique. Une marque diastatique (pog.) informe l'usager que l'expression en question doit s'employer avec prudence: les termes comme *swag*, *nap hand*, *golden parachute* ou le bien connu *yuppie* ne peuvent sans doute pas figurer dans la correspondance commerciale ou surgir au cours d'une réunion d'affaire. Ils témoignent pourtant de l'omniprésence des procédés centraux de l'imagination humaine: la métaphore, qui est à l'oeuvre dans *golden parachute* et *nap hand*, de toute évidence, n'est pas l'apanage de la seule création poétique; elle accompagne, bien au contraire, toutes les activités de notre vie quotidienne.

La nomenclature comprend une riche phraséologie et de nombreux exemples qui illustrent l'emploi du mot-entrée. Le dictionnaire, conçu en premier chef comme un dictionnaire de décodage, peut ainsi servir, dans des dimensions réduites et pour un usager versé dans l'anglais, aussi pour l'encodage. Notons encore que la typographie permet de distinguer facilement les locutions figées et les exemples libres: les premières étant en caractères demi-gras, tandis que les seconds figurent en italique.

Les traductions des termes ont posé plusieurs problèmes. Voulant éviter la traduction de certains termes à l'aide des latinismes, l'auteur a été souvent obligé de «forger» des équivalents slovènes bien que les mots savants soient déjà bien ancrés dans l'usage. Dans d'autres cas encore, et surtout si la réalité désignée par le terme anglais n'existe pas dans nos systèmes économique, juridique ou politique, elle a eu recours aux gloses explicatives: par exemple, la traduction du terme anglais *discriminatory tax* comme «*diskriminacijski davek, razlikovalno obdavčenje*» n'étant pas assez distinctive, l'auteur y ajoute un explication: «*dotatno obdavčenje določene gospodarske panoge, s čimer se poveča konkurenčnost drugih panog*». Le dictionnaire de langue se double donc d'un dictionnaire encyclopédique.

Abordons maintenant, dans ses grandes lignes, l'organisation microstructurelle du *Veliki moderni poslovni slovar*. Il faut mentionner que la Préface du dictionnaire décrit en détail la structure des articles et donne à l'utilisateur les informations nécessaires à une bonne consultation du dictionnaire. Schématiquement, on pourrait dire que l'article du dictionnaire s'articule autour de deux parties: la *tête* de l'article comprend l'entrée lexicale, l'indication de la catégorie grammaticale, les traductions et les exemples illustratifs, la prononciation n'étant notée qu'exceptionnellement (par exemple pour le mot *yuppie* – [japi]); vient ensuite la *queue*, qui regroupe les paragraphes où l'on trouve les mots composés, les collocations et les locutions figées. Pour faciliter la consultation des articles plus longs, le dictionnaire dispose d'un système de numérotation. Les chiffres romains désignent les catégories grammaticales d'une même forme de mot: pour le terme *record*, par exemple, le dictionnaire mentionne trois catégories – I. nom, II. nom au pluriel et III. verbe. Les chiffres arabes introduisent les catégories sémantiques. Les traductions sont organisées selon l'appartenance d'un sens à un domaine donné: pour le mot *employer*, qu'on peut citer comme exemple, on a d'abord le sens que prend le mot dans le domaine du droit du travail (1 DEL *delodajalec*) et ensuite son sens dans le domaine commercial et économique (2 EKON, KOM *investitor*). L'emploi dans un domaine spécifique est en règle générale indiqué par une marque d'usage diatechnique (JUR–le droit, KOM–le commerce, EKON–l'économie, BORZ–la bourse, BANČ–la banque, pour ne citer que les plus fréquentes). Le dictionnaire, tout en étant un dictionnaire de langue de spécialité, donne aussi les traductions principales des sens généraux du mot-vedette.

Le classement des mots composés et de la phraséologie en différents paragraphes, qui suivent la *tête* de l'article, obéit à des critères qu'on pourrait nommer *distribution-*

nels. Chaque paragraphe ne comprend qu'un seul type de constructions: le premier regroupe que les constructions où le mot-vedette possède un complément à sa droite (dans l'article consacré à *check* ce sont: *check book cover*, *check card*, *check clock*, *check mark*); dans le deuxième le complément se trouve à gauche (*account only check*, *bad check*, *bagage check*, *bank check* etc.); le troisième et le quatrième rassemblent les syntagmes verbaux (*keep expenses in check*, *put a check on production*; *check baggage in*) et le dernier comprend les locutions figées et les expressions idiomatiques (*check in*). Dans les paragraphes, les sous-entrées suivent un ordre strictement alphabétique, ce qui permet à l'utilisateur de détecter le syntagme recherché avec rapidité. Ajoutons à cela que, dans la mesure du possible, l'auteur évite de recourir à l'utilisation de renvois et, sans aucun souci d'économie, refuse de remplacer les mots, qui sont répétés dans l'article, par un tilde. Dans le *Veliki moderni poslovní slovar*, on peut le dire sans exagération, la consultabilité prime la rentabilité.

On ne peut qu'espérer que le dictionnaire de Lidija Šega incitera aussi d'autres lexicographes (experts en différentes sciences ou interprètes) à rédiger des dictionnaires spécialisés également pour d'autres domaines et pour d'autres langues.

Gregor Perko